

Le Gourou-Yoga

Basile Catoméris

Depuis des temps immémoriaux et dans plusieurs civilisations la transmission des traditions sacrées fut essentiellement orale, dans certains cas rituelle et mimétique. Dans la tradition du Yoga, la relation *gourou-chela* devint un vecteur essentiel dans la promotion purement de connaissances purement intellectuelles, de divers savoir-faire ou simplement de sagesse spirituelle. Prenant en considération la sincérité du disciple qui souhaite s'inscrire dans une alliance non écrite et non limitée dans le temps, le gourou préside, de nos jours encore, à une relation qui devient un lien basé sur *l'intuitu personae*, teinté de respect mutuel et d'affection.

Dans la spiritualité, telle que nous la connaissons de l'Inde traditionnelle, une spiritualité qui perdure dans notre monde émancipé, la présence du gourou (terme fort - hélas galvaudé dans bien des pays - qui depuis des millénaires désigne sans aucune ambiguïté celui ou celle qui est habilité(e) à assumer le rôle de guide spirituel) est perçue comme indispensable dans pratiquement toutes les voies (*sadhâna*) du Yoga. C'est ainsi que le lien qui s'établit entre le disciple et l'enseignant dans le Yoga devient une relation appelée Gourou-Yoga.

A noter que le Gourou-Yoga n'est donc pas une école de pensée mais plutôt un *modus vivendi* familier à maintes voies traditionnelles du Yoga. Cette relation se reconnaît surtout à l'importance attribuée au guide spirituel, le gourou, transmetteur des connaissances spirituelles et à l'allégeance et la sincérité qui sont les dominantes comportementales du disciple.

Dans l'Inde contemporaine et dans d'autres pays où le Yoga est étudié et

pratiqué avec des visées spirituelles, il existe pour quiconque souhaite atteindre un objectif spirituel une perception bien ancrée, et respectueusement maintenue, qui dans les instructions et la bienveillance du gourou, perçoit bien plus qu'une nécessité - une manne immatérielle indispensable, un gage de succès.

Au cours de longues années d'études et de pratique passées dans l'intimité d'un maître authentique du Yoga, Shri Shyam Sundar Goswami, personnalité notoire notamment pour sa promotion des grands idéaux de l'Inde traditionnelle, j'ai eu maintes fois l'occasion de noter que non seulement des indiens mais des élèves occidentaux, hommes et femmes, pouvaient eux aussi découvrir la beauté et le sacré dans l'application du Gourou-Yoga.

Accepter l'enseignement d'un maître spirituel commence habituellement par l'écoute attentive de ses discours. En général ceux-ci suscitent des réflexions chez l'élève. Ils peuvent aussi éveiller chez l'élève ambitieux des sentiments susceptibles plus tard de l'inciter à entreprendre une démarche personnelle qui lui permettra de réaliser un réel épanouissement. Une présence assidue à de tels discours, associée à la curiosité intellectuelle peuvent alors créer une véritable curiosité aux dimensions existentielles plus larges et plus approfondies de la vie. Cela est encore plus manifeste lorsque l'appétit de l'élève qui aspire à des connaissances de haut niveau est effectivement stimulé par des processus revitalisants du Yoga.

Le rôle du gourou n'est pas limité à la transmission intellectuelle de connaissances ou de savoir-faire techniques. Dans bien des cas, ses discours peuvent devenir une riche source d'inspiration mais aussi permettre l'éveil de sentiments positifs - admiration, reconnaissance voire affection, parallèlement à un élan vers la réalisation des potentialités latentes de l'individu. Dans de tels cas, s'établit une relation moins formelle qui enrichit

son aspect intellectuel par un sentiment de vivre la mise en place d'un lien sacré. Cette évolution entre le gourou et son *chela* - l'enseignant et le disciple - peut parfois amener ce dernier à souhaiter s'attacher au gourou. Dans le cas d'une telle métamorphose interrelationnelle, le disciple peut alors ne plus se contenter de percevoir son guide spirituel comme un homme ordinaire dont la vocation est d'enseigner, mais comme une réalité spirituelle vivante qui a le pouvoir de transcender les aspects ordinaires humains.

Afin de tirer pleinement profit de l'enseignement de son gourou et de répondre à ses éventuelles demandes, sans jamais perdre son intégrité, le disciple devra toutefois d'abord se remettre sincèrement en question notamment au niveau des préjugés dont il peut souffrir. Et le cas échéant être disposé à corriger toute attitude négative. Ceci étant, les conditions seront dès lors remplies pour que s'établisse une relation de haut niveau exceptionnelle, une relation chargée de subtilité et de sensibilité, tant de la part du maître que de son disciple.

Au cours de ma longue expérience comme disciple et plus tard comme assistant, et suite à de nombreuses observations dans l'entourage direct de Sri Shyam Sundar Goswami, ce maître du Yoga en qui je découvris au fil du temps un père spirituel, j'appris à mieux saisir la difficulté qu'il y a de porter un jugement valable quelconque sur autrui et sur tout comportement humain, en ne se fiant qu'aux critères que forment l'expérience générale dont nous enrichit la vie, l'intuition ou l'intellect - aussi fort soit-il ! Il existe toujours un risque d'erreur à porter des jugements de cette manière, ainsi que le risque dans le sillage d'induire en erreur notre entourage si nous nous contentons de ces seuls outils cognitifs d'évaluation. A fortiori lorsqu'il s'agit de personnages hors du commun.

Le groupe distingué des personnes qui gravitaient autour de Shri S.S. Goswami n'était pas à l'abri de préjugés, notamment concernant son comportement, qui parfois leur paraissait rude ou contraire à l'étiquette appliquée dans la société où il vivait et où il conduisait ses activités de recherche et d'enseignement. Rares en fait étaient ceux et celles qui étaient vraiment disposés à franchir les limites de leur propre culture ou d'un goût purement individuel et à faire abstraction de ce qu'ils considéraient contraire à leurs valeurs ou non spirituel...

C'est un pari - ou une marque de grande affection - que d'ignorer les lacunes de l'homme chez des êtres exceptionnels comme pour un gourou. C'est pourtant une nécessité si l'on doit se préparer au périple spirituel qui permet de découvrir la beauté cachée du Gourou Yoga.

La rencontre d'êtres exceptionnels, comme c'est le cas pour tout gourou authentique ou de yogi(ni)s capables d'inspirer durablement est un rare privilège aujourd'hui. C'est en tout cas la leçon qui m'a été donnée au cours rencontres avec un nombre significatif d'hommes et de femmes partis dans une quête spirituelle, tant en Occident qu'au cours de plusieurs voyages en Inde.